

“Musique d’occident”

Expressions populaires - revivals

Rosito Champrétavy

L’Assesseur à la Culture de la ville d’Aoste, M. Guy Grimod, a organisé au cours de l’été dernier, avec la collaboration de Mlle Emanuela Lagnier, une série de concerts folk-revivals de musique populaire d’Italie et de France.

Nous avons eu le bonheur d’écouter ces groupes, bien préparés, soit dans l’exécution des chansons et des musiques, soit par leur expérience obtenue à la suite d’une préparation technique et fruit de la recherche. Le premier groupe qui s’est présenté au public est celui de l’ARP, un groupe qui nous a fait savourer des chansons et des rythmes typiques des vallées occitanes du Piémont. ARP, qui nous paraît étrange écrit de cette façon, est en réalité familier aux valdôtains et aux habitants des Alpes : nous retrouvons en effet dans notre aire francoprovençale des mots tels que *Arpô*, *Arpian*, *desarpa* qui ont la même racine.

Le deuxième concert a été fait par un groupe français, celui de *Beau temps sur Province* ; il a fait ses recherches et ensuite élaboré des chansons et des danses qui appartenaient au centre de la France. Le groupe est né en 1981 sur initiative de Évelyne Girardon et de Jean Blanchard.

Un autre groupe qui nous a fait entendre des rythmes très entraînants de la méditerranée est celui de *Ritmia*. Avec ce groupe nous avons eu le plaisir d’écouter des chants à “tenores” caractéristiques du folklore de Sardaigne et des chants de l’Italie du centre, aux alentours de la Toscane, où les composants du groupe avaient puisé leur répertoire.

Les groupes de *Canto vivo* et de *La ciapa rusa*, qui par son nom veut identifier un drapeau rouge, nous ont fait entendre des musiques du Piémont, plus précisément du milieu Alexandrin. Enfin le groupe qui a conclu cette série de concerts est celui de *Re Niliu* (ce nom se réfère à un personnage de la tradition populaire de Catanzaro) qui nous a fait entendre la musique de cette Région.

Tous ces groupes ont élaboré des chansons populaires et folkloriques de leur pays ou en ont créées de nouvelles s’inspirant à la tradition et respectant toujours leurs origines. Je crois que ce travail de recherche et d’élaboration du matériel est un choix délicat et difficile à faire que ces groupes toutefois ont bien su accomplir. Nous avons eu la chance de retrouver des instruments à percussion, à corde et à air anciens (de période antérieure au XVII^e siècle) caractéristiques de la musique folklorique occidentale tels que la vielle à roues, le violon et la flûte et

d'autres plus récents tels que le sax, l'accordéon diatonique et chromatique et des guitares électrifiées dans un ensemble homogène.

Ce qui m'a frappé et que plus j'ai apprécié de ces groupes c'est l'esprit rigoureux dans la recherche et dans l'étude ; presque tous ces musiciens ont perfectionné leurs connaissances instrumentales et vocales, après des études de technique, au contact des derniers musiciens de la tradition orale. Je voudrais citer à titre d'exemple Daniele Craighead du groupe *Ritmia*. Il est diplômé en musique chorale auprès du Conservatoire Cherubini de Florence et dans le même Conservatoire il se spécialise en percussions, en 76 il s'approche à la musique folklorique irlandaise et en 82 entre dans le groupe *Ritmia*. À Fiesole il est le collaborateur du "Centro di ricerca e sperimentazione per la Didattica musicale".

Ces groupes ont obtenu un grand succès dans toutes leurs tournées et l'appréciation de plusieurs experts et critiques. Je voudrais ici reporter ce que dit Roberto Leydi professeur au Conservatoire et expert de chant populaire et folklorique : « ...Bisogna dare spazio e incoraggiamento a quei gruppi di giovani che hanno radici locali e che presentano materiale proveniente dalla ricerca, dall'incontro con suonatori e cantori tradizionali, come ad esempio il gruppo, eccellente de la *Ciapa Rusa* ». Une appréciation de ce genre peut suffire en elle-même !

Il ne me reste qu'à adresser mes vœux et mes remerciements aux organisateurs de cette nouvelle et enrichissante expérience, M. Grimod et Mlle Lagnier, afin qu'ils puissent à l'avenir organiser d'autres manifestations qu'un public nombreux, sensible et attentif à ce genre de manifestations a su déjà apprécier cette année. La presse locale aussi a fait écho à cet intérêt en faisant régulièrement un bon et vaste reportage de chaque concert. C'est là de l'argent qui a été bien dépensé et, comme j'ai lu quelque part « des maigres ressources bien utilisées ».

